



# LE CARIBOU DES BOIS

Le parc national Jasper prend des mesures pour protéger une espèce en péril

Lorsqu'on aperçoit un caribou des bois (*Rangifer tarandus caribou*) sur les flancs de montagne dégagés de Jasper, on se sent vraiment près de la nature sauvage, comme lorsqu'on entend le hurlement d'un loup ou que l'on découvre des empreintes de grizzly dans un sentier. Cependant, les populations de caribous des bois du Canada sont actuellement en déclin. Plusieurs hardes entières pourraient même disparaître.



Parc National du Canada Jasper

## Qu'est-ce qui arrive au caribou de Jasper?

Le parc national Jasper abrite deux populations de caribous des bois. La harde du secteur « À la pêche » situé au Nord du parc, compte environ 150 individus et passe l'hiver à l'extérieur du parc. Sa population est stable depuis dix ans, mais la détérioration graduelle de son aire d'hivernage est une source de préoccupations. La harde du secteur Sud, qui fréquente les régions du lac Maligne, du lac Brazeau et de la vallée Tonquin, est estimée à environ 125 individus depuis cinq ans. Aujourd'hui, les deux hardes occupent des aires plus petites qu'autrefois, et leurs habitudes migratoires ont changé. Les biologistes pensent que l'activité humaine (trafic routier, déboisement et loisirs) est l'une des principales causes de ces changements.

Étant donné que les hardes de caribou de Jasper ne comptent que très peu d'individus, chaque facteur de risque revêt une très grande importance. De plus, comme les femelles ne donnent naissance qu'à un seul veau par année, la survie de chaque individu est cruciale.

## De nouveaux rapports avec les prédateurs

La modification des rapports entre les prédateurs et les proies est une grande source de préoccupations pour le parc. Le wapiti se nourrit et trouve refuge dans le lotissement urbain et les terrains de camping de Jasper. Son principal prédateur, le loup, évite généralement ces secteurs. L'accroissement des populations de wapitis s'est tout de même traduit par une hausse des populations de son principal prédateur, le loup, ce qui a fait augmenter le niveau de prédation sur le caribou.

Les randonneurs et les skieurs peuvent déranger le caribou et le pousser à quitter son habitat de prédilection, ce qui a pour effet d'augmenter le niveau de stress et les risques de prédation. En hiver, les sentiers de randonnée et les pistes de ski facilitent l'accès aux zones de haute altitude, où vit le caribou, et permettent au loup de s'y rendre pour chasser. Normalement, ces zones seraient inaccessibles au loup en raison de l'accumulation de neige.



Caribou mâle © Mark Bradley Parcs Canada



Caribous © Mark Bradley Parcs Canada



À l'extérieur du parc national, en raison des activités liées à la surveillance sismique, à l'exploitation forestière et au développement de l'industrie gazière et pétrolière, l'habitat autrefois fort prisé par le caribou a été remplacé par de jeunes forêts davantage attrayantes pour le wapiti, le chevreuil et l'original. À leur tour, ces espèces attirent le loup et font augmenter la menace qui pèse sur le caribou.

Les changements climatiques que nous connaissons pourraient aussi avoir une incidence sur le nombre de proies, les conditions de la neige et l'accès à la nourriture pour le loup, ce qui contribuerait possiblement à augmenter le risque de prédation.

## Un programme de recherche ambitieux

Depuis 2001, des biologistes de Parcs Canada surveillent de près les populations de caribous. Ils dénombrent les individus et notent leurs déplacements tout au long de l'année. Ils cherchent aussi à savoir comment le loup, le wapiti, l'humain et le feu affectent la dynamique des populations de caribous.

L'ADN prélevé dans les excréments des caribous fournit de l'information sur chaque individu et permet de suivre le déplacement des hardes. Les hormones peuvent quant à elles jeter un éclairage nouveau sur les aspects relatifs à la santé, par exemple les taux de conception et de recrutement.

Une étude importante menée par des spécialistes de l'université du Montana et de l'université de Calgary vise à déterminer l'incidence qu'ont sur le caribou le feu, le loup et les proies du loup (wapiti, original et chevreuil). Les biologistes de Parcs Canada, appuyés par des volontaires locaux, contribuent à cette étude en participant à l'examen des lieux de prédation.

## Des mesures concrètes pour protéger le caribou

Au fur et à mesure que la recherche progresse, le parc prend des mesures pratiques pour protéger le caribou :

- “ L'hiver est une saison difficile pour le caribou des bois. Lorsque la nourriture se fait rare dans les zones alpines exposées au vent, il se déplace vers les forêts basses, où les loups sont nombreux. Les pistes de ski posent problème car la neige y est compacte, ce qui permet au loup d'accéder facilement à l'aire d'hivernage du caribou. Afin de réduire les risques, le parc, avec l'aide des skieurs, concentre ses pistes de ski dans les zones où il n'y a pas de caribou.
- “ Étant donné qu'il y a très peu de caribous, un seul animal tué en est un de trop. Pour éviter les collisions sur les routes du parc, de nouvelles limites de vitesse ont été établies pour ralentir la circulation dans les secteurs à risque.
- “ Pour réduire le stress que vivent les animaux, Jasper a limité le passage des hélicoptères au-dessus de l'aire de répartition du caribou. Des couloirs aériens tiennent maintenant les appareils privés loin des zones fréquentées par cet animal.
- “ Le parc a élaboré un plan de brûlage dirigé qui tient compte des besoins du caribou. Il n'y aura aucun brûlage dans les habitats de qualité ou près de ceux-ci. Les brûlages sont planifiés de façon à éloigner le wapiti (et ses prédateurs) des zones fréquentées par le caribou. Les feux échappés menaçant l'habitat seront éteints le plus rapidement possible.
- “ Lors des consultations sur le plan de gestion du parc, Parcs Canada entend collaborer avec des intervenants locaux, régionaux et nationaux afin de mettre en place des mesures novatrices pour sauver le caribou.

Ensemble, nous pouvons faire en sorte que le parc national Jasper devienne un endroit où le caribou, le loup et l'humain peuvent cohabiter en harmonie.

Pour obtenir de plus amples renseignements  
Communiquez avec Mark Bradley, biologiste de la  
conservation, parc national Jasper  
Téléphone : 780-852-6105 Courriel : [Mark.Bradley@pc.gc.ca](mailto:Mark.Bradley@pc.gc.ca)



Loup dévorant une carcasse de wapiti © Mark Bradley Parcs Canada



Signe routier annonçant le passage des caribous  
© Mark Bradley Parcs Canada



Caribou mâle © Mark Bradley Parcs Canada



Caribous © Mark Bradley Parcs Canada